herpy

VARANS

Sand Monitor

Varanus gouldii

Varanus gouldii est un grand varan terrestre diurne présent dans la majeure partie de l'Australie et dans le sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il creuse, court vite et mange presque tout ce qu'il peut maîtriser. L'espèce est robuste en captivité, mais elle atteint jusqu'à 160 cm : il lui faut donc un terrarium construit sur mesure ou une pièce entière, une chaleur intense et un éleveur expérimenté avec les grands varans.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus gouldii flavirufus; Varanus flavirufus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**100-160 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**2 000-6 000 g**
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert, semi-désert et savane**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 150 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-35 °C**
Zone de bain de soleil	**50-58 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**30-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-17 œufs**
Pontes par an	**1-2**
Incubation	**180-190 jours** à 28-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus gouldii est un varan robuste, aux longues pattes, au museau pointu et à la queue nettement comprimée latéralement. La couleur de fond va du brun jaunâtre au brun grisâtre, avec des bandes transversales et des taches plus claires et plus sombres, ainsi qu'une bande sombre à bordure claire derrière l'œil. L'extrémité de la queue est jaunâtre. Lors de la description de l'espèce en 1838, l'accent avait été mis sur deux raies jaunes sur le côté du cou. L'espèce atteint jusqu'à 160 cm de longueur totale, en moyenne environ 130-140 cm, et pèse jusqu'à environ 6 kg. Les femelles ne pèsent en moyenne qu'environ un tiers du poids des mâles. La longueur museau-cloaque n'est pas documentée.

La taxonomie a été confuse. *V. gouldii* était autrefois considéré comme regroupant plusieurs formes qui sont aujourd'hui des espèces à part entière, notamment *V. rosenbergi* et *V. panoptes*, et la littérature ancienne les mélange. Les chiffres et les expériences tirés de textes anciens et du commerce ne concernent donc pas toujours cette espèce précisément. La forme

désertique *V. g. flavirufus*, de l'intérieur de l'Australie, est un peu plus petite et est traitée par certains auteurs comme une espèce distincte (*V. flavirufus*). Dans la nature, l'espèce peut être confondue avec *V. panoptes* et *V. tristis*. Le nom d'espèce rend probablement hommage à l'ornithologue anglais John Gould.

C'est une espèce active, curieuse et vigilante, qui parcourt son territoire pendant la journée, retourne les pierres et creuse à la recherche de proies. Elle peut se dresser sur les pattes arrière pour observer les alentours. Ce n'est pas un animal que l'on manipule pour le plaisir, mais les jeunes habitués à un contact calme peuvent devenir assez dociles.

Pour qui envisage d'acquérir l'espèce : un adulte a besoin d'un terrarium construit sur mesure d'au moins 300 × 150 cm, avec un substrat profond, une chaleur intense et des proies entières chaque semaine, et il faut compter sur une durée de vie d'au moins 10-20 ans. Certaines valeurs relatives à l'entretien sont empruntées à des varans terrestres australiens apparentés ou sont des estimations.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus gouldii se rencontre sur de vastes régions du continent australien, dans les prairies, la savane, les forêts claires et les zones arides. L'intérieur rouge du pays, vers l'ouest jusqu'à la Canning Stock Route en Australie-Occidentale, est habité par la forme *V. g. flavirufus*. L'espèce est également présente dans le sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le spécimen type (un néotype) provient de Karrakatta, près de Perth, en Australie-Occidentale. La population est importante et largement répartie.

> **Aire d'origine:** Australie et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Varanus gouldii vit avant tout au sol et occupe de nombreux types de milieux : forêt claire, prairie, savane, broussailles et régions désertiques arides. Il creuse de grands terriers qui lui servent de refuge contre la chaleur, le froid et les ennemis, et utilise aussi les fissures rocheuses et les arbres creux.

Le climat varie beaucoup. Dans certaines parties du Queensland, les journées d'été atteignent en moyenne environ 37 °C et celles d'hiver environ 23 °C, avec des nuits autour de 12 °C. Les animaux sont actifs le jour et se retirent dans leurs terriers la nuit et pendant la saison fraîche ; là où l'hiver est frais, ils hibernent. Les œufs sont souvent pondus profondément dans une termitière, à 50-60 cm, et les termites réparent le nid, de sorte que la température et l'humidité restent stables. Son alimentation comprend tout ce qu'il peut maîtriser : les jeunes mangent surtout des insectes et de petits lézards, les adultes aussi de petits mammifères, des oiseaux, des crustacés, des scorpions, des serpents, des amphibiens, des œufs et des charognes.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin de bien plus qu'un terrarium courant du commerce : un terrarium construit sur mesure ou une pièce d'au moins 300 × 150 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur) pour un seul animal. Ces dimensions suivent la règle empirique d'un terrarium deux fois plus long et aussi large que l'animal. Un terrarium pour deux animaux doit être au moins 50 % plus grand. Une volière extérieure de 450 × 200 × 200 cm avec environ 60 cm de substrat sableux convient également.

Les jeunes peuvent d'abord être gardés dans une caisse d'environ 90 × 60 × 60 cm, mais ils grandissent vite et doivent disposer de plus de place au cours de la première ou de la deuxième année.

Le substrat doit être profond : 40-60 cm de sable et de terre, capables de maintenir un terrier sans qu'il s'effondre. L'espèce déterre les plantes, qui ne valent donc pas la peine d'être utilisées. Aménagez plusieurs cachettes, par exemple de grands troncs creux, des tubes de liège et des grottes en pierre, dans lesquelles l'animal peut se caler : il se sent le plus en sécurité lorsque son corps touche les parois de la cachette. Une grande pierre chauffante du côté chaud conserve la chaleur tard dans la nuit et devient souvent le lieu de sommeil préféré de l'animal. Les pierres doivent reposer de manière stable sur le fond du

terrarium afin de ne pas basculer lorsque l'animal creuse dessous. Le couvercle doit être bien fermé et verrouillable, car l'espèce est puissante et sait grimper. Toutes les sources de chaleur doivent être protégées pour que l'animal ne puisse pas se brûler. Dans une volière extérieure, un grillage doit être posé sous le substrat afin que l'animal ne s'échappe pas en creusant.

TEMPÉRATURE

Varanus gouldii adore le soleil et a besoin d'un grand gradient de température.

De jour, la zone fraîche du terrarium doit être à 25-28 °C, et l'air juste sous les lampes du côté chaud doit atteindre environ 47 °C chez les adultes. La surface du point de bain de soleil doit atteindre 50-58 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge sur la surface même, et non dans l'air. Les jeunes ont besoin d'un côté chaud d'environ 35 °C, d'un côté frais d'environ 26 °C et d'un point chaud pouvant atteindre 58 °C. Utilisez plusieurs ampoules et de grandes surfaces pour qu'un grand animal puisse s'allonger entièrement dans la chaleur, et prévoyez de l'ombre et des zones plus fraîches pour qu'il puisse se rafraîchir. La nuit, le chauffage est coupé et la température descend à 20-24 °C.

Contrôlez avec un thermomètre infrarouge et un thermomètre numérique à sonde. Des températures trop basses entraînent une mauvaise digestion et une mauvaise croissance, tandis qu'une chaleur trop concentrée et des ampoules non protégées provoquent des brûlures. Les animaux gardés en extérieur s'enfouissent et hibernent lorsqu'il fait froid ; une hibernation en terrarium demande de l'expérience.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vient de régions sèches et chaudes. Maintenez l'humidité de l'air à 30-60 % et assurez une bonne ventilation. L'essentiel est que le substrat soit légèrement humide en profondeur, afin que les terriers tiennent, tandis que la surface reste sèche. Une cachette légèrement humide aide lors de la mue si la peau reste collée.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Placez un grand bac d'eau lourd et peu profond du côté frais, de sorte que l'animal ne puisse pas le renverser, et changez l'eau chaque jour. L'animal y boit, et les grands individus peuvent s'y allonger pour se rafraîchir. Installez le bac loin du point chaud, pour que l'eau ne devienne pas trop chaude et que l'humidité de l'air n'augmente pas inutilement. *Varanus gouldii* ne nage pas comme les varans aquatiques : le bac n'a donc pas besoin d'être profond, mais il doit être assez grand pour que l'animal puisse s'y allonger.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Varanus gouldii est diurne et vit en plein soleil. Comme l'espèce se chauffe en milieu ouvert, on recommande des UVB correspondant à la zone 3 de Ferguson : un puissant tube UVB (T5 HO, 12-14 %) donnant un indice UV d'environ 4-6 sur le point de bain de soleil et couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium. Il doit toujours y avoir de l'ombre où se retirer.

Faites suivre à la durée du jour les saisons : plus longue en été et plus courte en hiver. Les ampoules réflecteurs blanches donnent à la fois chaleur et lumière, par exemple une ampoule de 100 W du côté chaud pendant environ 10 heures par jour. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus gouldii mange tout ce qu'il peut maîtriser, et l'alimentation doit être variée et composée de proies entières. Les jeunes reçoivent des insectes (grillons, blattes, vers de farine) et des souriceaux nouveau-nés hachés, tandis que les adultes reçoivent des souris, des rats, des poussins, des cailles, des cous de poulet et de la viande de kangourou. Les œufs et les insectes peuvent faire partie du menu toute la vie.

Les jeunes en croissance sont nourris chaque jour : autant de souriceaux hachés et d'insectes qu'il en faut pour qu'ils perdent tout intérêt, puis quelques-uns de plus plus tard dans la journée. Les adultes sont nourris tous les 3-5 jours, selon l'importance du dernier repas. La proie ne doit pas être plus large que la tête de l'animal, car les proies plus petites sont plus faciles à digérer. La suralimentation est le problème le plus fréquent en captivité : quand les rongeurs deviennent l'aliment principal, les varans grossissent vite, et une nourriture trop grasse surcharge le foie. Évitez les aliments industriels pour chiens et chats.

Les proies entières avec leurs os couvrent l'essentiel des besoins en calcium, et les insectes destinés aux jeunes sont saupoudrés de calcium.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Sécurité : *Varanus gouldii* est grand, rapide et vigilant. S'il se sent menacé, il peut se dresser, se gonfler, siffler et fouetter de la queue. Les griffes sont puissantes, et la morsure d'un animal de plus d'un mètre peut causer de profondes lacérations qui saignent et cicatrisent lentement. Les coups de queue peuvent causer de sérieuses écorchures, surtout de la part de mâles adultes.

Les jeunes s'habituent à la manipulation et peuvent devenir assez dociles, mais même un animal apprivoisé peut mordre et griffer fort. Ne manipulez l'animal que lorsque c'est nécessaire, pour limiter son stress, et utilisez des gants de cuir pour les grands individus. Gardez des routines fixes et calmes. Utilisez de longues pinces lors du nourrissage et gardez les mains hors du terrarium lorsqu'il y a de la nourriture à proximité. Profitez de chaque manipulation pour examiner l'animal à la recherche de signes de maladie.

Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec l'animal, le substrat, l'eau et la nourriture, et ne laissez pas les enfants seuls avec l'animal.

Gardez les animaux individuellement. L'espèce mange de plus petits varans, et les adultes ne devraient pas cohabiter sans raison. Un couple exige une très grande pièce et doit être surveillé.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Chez *Varanus gouldii*, les mâles sont beaucoup plus grands et plus lourds que les femelles, qui ne pèsent qu'environ un tiers de leur poids ; la taille indique donc le sexe chez les adultes. Les jeunes sont difficiles à sexer ; chez les varans apparentés, cela exige un vétérinaire expérimenté. L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas connus. Les femelles doivent avoir fini leur croissance et être en bon état corporel avant de pondre, afin que la ponte ne les épuise pas en calcium.

ACCOUPLEMENT

Varanus gouldii a été reproduit de nombreuses fois, tant dans des parcs zoologiques que chez des particuliers. Dans la nature, les animaux s'accouplent pendant la saison des pluies : le mâle creuse près du nid de la femelle et s'accouple avec elle pendant plusieurs jours. En extérieur dans le Queensland, les animaux s'accouplent en octobre et novembre, après avoir passé l'hiver au fond d'un terrier, et la femelle pond en décembre. Les changements saisonniers de température et de durée du jour déclenchent probablement la période de reproduction, et de nombreuses proies entières la favorisent et peuvent donner plusieurs pontes.

Lorsqu'on réunit la femelle et le mâle, cela doit se faire progressivement et sous étroite surveillance, car ce sont deux animaux grands et puissants.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

Dans la nature, la femelle pond généralement 10-17 œufs, en captivité 5-17 œufs, et elle peut faire deux pontes par an. Dans la nature, la femelle creuse parfois sur 50-60 cm dans une termitière et dépose les œufs dans une chambre au fond. En captivité, elle doit disposer d'un grand bac contenant au moins 50 cm de sable humide ou de terre humide, où elle peut creuser une chambre. Sans endroit adapté, elle peut retenir ses œufs, ce qui peut devenir grave. Si elle est apathique, a l'abdomen gonflé ou creuse pendant des jours sans pondre, il faut contacter le vétérinaire.

INCUBATION

Les œufs sont prélevés avec précaution sans être retournés et placés dans de la vermiculite mélangée à de l'eau dans un rapport de 1:1 en poids. À 28-31 °C, ils éclosent après environ 180-190 jours. Gardez la boîte fermée avec de petits trous d'aération et contrôlez-la régulièrement.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes grandissent vite et doivent manger tout de suite. Ils sont gardés séparément dans une caisse d'environ 90 × 60 × 60 cm avec un côté chaud d'environ 35 °C, un point chaud pouvant atteindre 58 °C et un côté frais d'environ 26 °C, avec des cachettes et un substrat profond. Nourrissez-les chaque jour avec de petits insectes et des souriceaux nouveau-nés hachés,

jusqu'à ce qu'ils perdent tout intérêt, puis donnez-en quelques-uns de plus plus tard dans la journée. Laissez-leur le temps de s'adapter avant de les manipuler. Les jeunes deviennent vite grands et forts : la place qui leur est destinée doit donc être planifiée avant de commencer à reproduire.

Santé et erreurs courantes

Varanus gouldii est robuste en captivité. Les animaux gardés hors d'Australie sont issus d'élevage, et les varans nés en captivité sont généralement plus résistants, plus calmes et plus faciles à reproduire que les varans capturés dans la nature. La liste ci-dessous concerne les grands varans terrestres en général.

- Brûlures dues à des sources de chaleur non protégées et trop concentrées, surtout chez les grands animaux couchés sous une seule ampoule.
- Surchauffe : l'animal doit toujours pouvoir quitter la chaleur pour gagner l'ombre ou un terrier frais.
- Températures trop basses, qui entraînent une mauvaise digestion, une mauvaise croissance et un système immunitaire affaibli.
- Obésité et problèmes hépatiques dus à trop de rongeurs et à des repas trop fréquents.
- Maladie métabolique osseuse en cas de manque de calcium, de D3 et d'UV, surtout chez les jeunes à croissance rapide et les femelles en ponte.
- Parasites et stress, surtout chez les animaux nouvellement acquis. Faites analyser un échantillon de selles, laissez les nouveaux animaux s'adapter au calme et interrogez le vendeur sur l'origine de l'animal et ses papiers.
- Morsures de proies vivantes, qui peuvent causer des plaies infectées. Donnez les proies mortes.
- Salmonelles, qui peuvent se transmettre à l'être humain.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou paraît apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.